

vice du prêtre, c'est de porter sur le champ de bataille aux mourants, aux blessés, les consolations de la foi et les espérances qu'elle donne. (Très bien ! très bien ! à droite et au centre.)

“ Je parle de tout cela en homme politique.

“ Il est de bonne politique de favoriser tout ce qui contribue à élever l'âme du soldat. Car il est difficile de demander le courage du devoir et du sacrifice là où il n'y a pas de croyance dans l'avenir, dans l'éternité. (Mouvements et applaudissements à droite.)

“ Mais ce n'est pas tout : il ne s'agit pas seulement du champ de bataille et de l'hôpital ; tous les prêtres ne sont pas aptes à faire des aumôniers ; il y a aussi les paroisses, les églises où les membres du clergé parlent de consolation et d'espérance au milieu des mères, au milieu de ces populations désarmées que n'électrisent pas la lutte et le bruit du canon. (Très bien ! très bien ! sur les mêmes bancs.)

“ Eh bien ! allez-vous enlever une partie de ce clergé au service des paroisses ? Allez-vous supprimer un de ces éléments dont les nations sont faites, cet élément qui a fait la grandeur, le génie de cette noble nation qui a répandu la civilisation dans le monde ?

“ Prenez y garde ! Il faut lui conserver tout ce qui a fait sa force et son prestige. Vous pouvez sacrifier deux ou trois milliers d'ambulanciers pour qu'il ne soit touché en rien à l'âme du peuple.”

Au cours de la discussion de la même loi, le maréchal Canrobert est monté à la tribune pour protester contre les dispositions qu'il juge funestes à l'armée.

Après avoir montré l'insuffisance d'un service de trois ans pour l'instruction militaire, le maréchal ajouta :

“ Mais il ne s'agit pas seulement d'instruction : ce qui me préoccupe davantage encore, c'est l'éducation qui apprend à souffrir, à sacrifier à la patrie son corps, son âme...son âme ! non, je dis un mot de trop, car je suis chrétien.”

“ L'âme, non ! ” Noble et chrétienne parole. L'âme, c'est la limite de tous les pouvoirs humains. L'âme est à Dieu et pour Dieu, et c'est la noblesse et c'est la liberté des enfants de Dieu de ne la livrer à personne.

---

### Quelles sont les principales pratiques de la vie chrétienne qu'il faut maintenir ou restaurer dans les familles ?

I. PRIÈRE DU SOIR EN COMMUN.—C'est un exercice souverain et la marque la plus irrécusable des habitudes chrétiennes d'une famille. Là où la prière se fait le soir en commun, on peut assurer presque, sans crainte de se tromper, que la religion est en honneur et que les devoirs généraux qu'elle impose sont fidèlement remplis. Il n'en est pas de même dans les maisons où